

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Et l'enfant sur le loup

texte **Pierre Notte**
mise en scène **Patrice Kerbrat**
avec **Judith Magre, Jean-Jacques Moreau**
Julien Alluguet et **Pierre Notte**

6 janvier – 13 février, 21h
générales de presse : 11, 12, 13 janvier à 21h

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Et l'enfant sur le loup

texte de **Pierre Notte**
mise en scène **Patrice Kerbrat**
avec **Julien Allugette**l'enfant
Judith Magrela mère
Jean-Jacques Moreaule père
Pierre Nottele loup
collaboratrice artistique Céline Billès-Izac
décorateur Edouard Laug
créateur lumière Laurent Béal
costumière Pascale Bordet
assistée de Caroline Martel

coproduction Félix Ascot, Jean-Claude Lande et Jean Martinez, Théâtre du Rond-Point

publié aux éditions l'Avant-Scène Théâtre



6 janvier – 13 février, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et le 9 janvier

générales de presse : 11, 12, 13 janvier à 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 29€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - 0 892 701 603 - www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min

Entretien

Derrière la porte verrouillée, des cris. À peine sortie de l'enfance, une gamine nue, enfermée, allaite son môme. Le père du môme ? probablement le père de la fille. La mère ferme les yeux, se fait maquiller. Aveugle en tout, elle enrage. Un loup vient raconter la suite de l'histoire... L'enfant va vivre et grandir dans la forêt... puis revenir régler leurs comptes à ses semblables humains, qui ont fait de lui un monstre. Pierre Notte et Patrice Kerbrat signent un conte cruel et fantastique, inscrit dans une imagerie aussi proche de l'élégance des fables japonaises du kabuki que de l'énergie foutraque des tréteaux du théâtre forain.

Du fait-divers au conte sanglant

La première version de la pièce est née lors du petit festival de Hérisson 2008, à l'initiative d'Anne-Laure Liégeois, metteur en scène et directrice du Festin, CDN de Montluçon. Anne-Laure réunissait alors plusieurs auteurs autour de la question du fait divers. Chacun a écrit une pièce courte d'après un événement qui l'a frappé ; une rumeur criminelle, un suicide collectif, la fuite d'un sans papier. Pour ce qui me concerne, c'est l'idée de la séquestration, de la mise à mal de l'autre, son asservissement qui me trouble. L'affaire Josef Fritzl, en Autriche, qui a pendant vingt-cinq ans séquestré, violé, engrossé sa propre fille, assassiné l'un des enfants né de ses viols, s'impose comme le paroxysme ordinaire de la monstruosité. Là, s'illustre l'homme simple dans ses actes les plus profondément inhumains, actes qu'aucune littérature n'oserait envisager sans recourir à des images, à des légendes, à des créatures fantastiques. Ce monstre là et les questions qu'il suscite, sont à l'origine de *Et l'enfant sur le loup*. Cette horreur familiale et rudimentaire, assujettir l'autre par le chantage, la souffrance et le sexe, reste un thème récurrent sous des couleurs et des humeurs très différentes dans plusieurs de mes pièces, *Se mordre*, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, *Pour l'amour de Gérard Philipe*... Ici, pour porter cette ordure sur un plateau, pour en faire un objet de théâtre, il fallait quitter l'abomination réelle et la transfigurer par le conte, à travers l'évocation d'une forêt, d'un loup narrateur, à travers le passage dans le temps, le fantastique, voyager dans les vingt ans qui passent, à travers les voix d'acteurs très décalés. A Hérisson puis à Montluçon, Anne-Laure Liégeois a mis en scène la pièce dans sa première version, et formidablement, avec Sharif Andoura, Léonore Chaix, Olivier Dutilloy. Aujourd'hui, à l'initiative de Félix Ascot, c'est Patrice Kerbrat qui dirige Judith Magre, Jean-Jacques Moreau, Julien Alluguette et moi-même dans le rôle du loup, dans la nouvelle version intégrale de la pièce.

Représenter pour y voir plus clair

Écrire, selon Kafka, cité par Leslie Kaplan, ce serait « bondir en dehors de la rangée des assassins. » Fouiller du côté du pire, plonger dans l'horreur de ce dont l'homme est capable ne résout en rien les violences enfouies. Ni l'écriture ni le théâtre ne protègent en rien du pire, ni de la criminalité de l'homme, ni de sa détermination à rapetisser l'autre, ni à l'écraser, ni de cette propension à mesurer sa puissance en étouffant l'autre. Interroger cette aptitude partagée à empêcher l'autre, à l'amenuiser, ou à le meurtrir ne règle rien. Cela ne répare pas, cela ne console pas. Mais momentanément, écrire, puis représenter l'inhumanité, surtout si la représentation en passe par une distance et refuse toute complaisance et tout apitoiement, cela soulage. Cela permet quelques instants au moins d'y voir un peu plus clair, et de respirer mieux dans les adversités domestiques. Le monstre est partout, la bête immonde dort dans tous les ventres. Je suis moi-même comme tout le monde un criminel qui travaille à se contrôler ; un monstre qui s'atèle à son apprivoisement.

Chansons, numéros de cirque et autres fantaisies

Je ne connais pas de lieu épargné par la soif du pouvoir, par le goût de l'avalissement et de l'humiliation. L'amour, le travail ou la famille sont des nids de haines, de servage et de mises à l'épreuve. Tout mythe théâtral naît d'un fait divers emblématique, qui signifie et signale la propension de l'être humain à être inhumain. *Et l'enfant sur le loup* joue à raconter cela, sans jamais négliger sa propre nature : ce n'est là qu'un jeu grotesque et fantasque, une représentation. La moindre des choses, c'est de permettre de rire des monstres représentés, d'offrir des récréations, des bulles poétiques, par des chansons, par la distance que permet d'instaurer le conte. À la fin de la pièce, l'enfant ne pardonne pas, et ne se venge pas. Il choisit d'exposer au monde ses deux bourreaux, il fait de l'inhumanité une sorte de sculpture d'inhumanité, de monstruosité, offerte à l'appréciation des passants et des spectateurs. Nous avons des outils pour interroger notre capacité à entrer dans l'abomination, ou à y participer. Représenter l'abomination en est un. Et la distance, le conte, la fable, la littérature comme le rire s'imposent, ne serait-ce que par décence pour la réalité et tous ceux qu'elle a laissés sur le carreau.

Note d'intention

Il est un mot dont la fortune démesurée quoique récente vous dégouterait presque de l'employer s'il ne convenait si parfaitement aux œuvres de Pierre Notte : oxymore.

Voyez *Et l'enfant sur le loup*, par exemple. Il n'y est question que d'enfance confisquée, violée, assassinée, de terrible vengeance, d'expiation, d'abominables supplices, de souffrance irracontable, de solitudes inconsolables - mais le tout bercé d'une allégresse, d'un humour, d'une cocasserie absurde de contes de fées, de la jubilation des comptines, de la poésie énigmatique des nursery rhymes.

On y trouve pêle-mêle des parents monstrueux, une fille invisible, un petit chien lubrique, et un nouveau-né grandi dans la forêt pour devenir le tranquille débarbouilleur des mensonges familiaux. Il y a même un loup, dévoreur dévoré, qui conte, raconte, et conclut la légende.

Et si quelqu'un, par extraordinaire, s'indignait de tant de bassesse, de tant de cruauté montrées, on lui soufflerait tout bas : « C'est pour de rire ». Et on essaierait d'oublier que le monde d'aujourd'hui ressemble à celui des histoires d'autrefois.

PATRICE KERBRAT

Extrait

L'enfant : Pour en arriver-là et me retrouver face à vous j'en ai mangé des scarabées et des coléoptères, des racines et des nids de moustiques, je ne vais pas me laisser intimider par des contes pour enfants, je vous vois mieux d'ici je peux choisir par où je vous saisi – au cou, au sexe, à l'aine, et prendre l'élan nécessaire pour étancher ma soif et ma faim à la fois.

Le loup : Je n'ai pas le temps de dire ni une ni deux.

L'enfant : Tu es fait comme un rat.

(Et l'enfant sur le loup se précipite, l'enfant se jette sur le loup qui ne se doutait de rien, le mord au cou, au sexe puis à l'aine, se repaît de la chair et du sang de l'animal que rien n'incitait à se tenir sur ses gardes. Et me voilà en petits morceaux découpé haché menu éparpillé en petits tas dans les poches de l'enfant qui s'en va en chantant.)

L'enfant : Lavée, nettoyée, vidée de sa chair, muscles et tendons nécessaires, la grande et belle mâchoire du loup prend sa place dans ma bouche d'enfant, et j'ajuste ses nouvelles dents, j'installe l'os de la mâchoire animale sur ma mâchoire.

Le loup : L'enfant rassasié nettoie, dépèce et retourne la peau du mammifère, l'endosse pour avoir moins froid, et repart ainsi au chaud de son manteau de chair propre et nette, en direction de la grande ville où repu des entrailles de l'animal sauvage, il marche en nourrissant d'ores et déjà d'autres projets, devenu puisqu'il en faut et s'il en est, ce qu'on appelle communément un homme.

Et l'enfant sur le loup se précipite, l'enfant se jette sur le loup qui ne se doutait de rien, le mord au cou, au sexe puis à l'aine, se repaît de la chair et du sang de l'animal que rien n'incitait à se tenir sur ses gardes. Et me voilà en petits morceaux découpé haché menu éparpillé en petits tas dans les poches de l'enfant qui s'en va en chantant.

Pierre Notte

auteur, comédien

Pierre Notte est auteur, compositeur, metteur en scène et comédien. Il écrit, compose et interprète des pièces, des cabarets et des récitals qui sont joués dans de nombreux pays, notamment au Japon et aux Etats-Unis. Ses pièces sont traduites en italien, en bulgare, en russe, en japonais, en anglais, en allemand, et en autrichien. Il a également écrit trois recueils de poésies et de photos, et deux romans : *La Chanson de Madame Rosenfelt* (1993) et *La Nuit irrésolue* (1998).

En 2006, il est nommé Secrétaire général de la Comédie-Française. Il quitte ses fonctions en septembre 2009 pour devenir auteur associé et conseiller au Théâtre du Rond-Point.

Il a été journaliste, notamment pour Le Nouvel Observateur, l'Événement du Jeudi, Paris-Photo, La Terrasse, Epok, Arts de la piste, mais aussi pour Théâtres dont il a été rédacteur en chef et dont il a créé et dirigé la nouvelle formule de 2004 à 2005.

Par ailleurs, il mène une action importante depuis plus de dix ans comme intervenant artistique en milieu scolaire, animant des ateliers d'écriture et d'analyse critique et présentant divers travaux (pièces ou montages de textes) avec ses élèves.

Comme auteur dramatique, il a reçu dès 2003, du Centre National des Lettres, une bourse d'encouragement à l'écriture théâtrale après la publication de sa pièce *Clémence, à mon bras*. Chevalier dans l'ordre des arts et des lettres depuis 2006, il a été nommé à trois reprises aux Molières dans la catégorie « auteur vivant ». « Prix Théâtre 2005 » de la Fondation Diane et Lucien Barrière, il est lauréat du prix « Nouveau Talent Théâtre SACD 2006 » ainsi que du Publikumspreis 2009 du Blickwechsel, Regards croisés de Karlsruhe, en Allemagne. Il a également reçu en 2010 le prix Émile Augier de l'Académie Française.

Tous ses textes sont publiés aux éditions l'Avant-scène théâtre dans collection les Quatre Vents, et enregistrés en création par France Culture sous la direction de Jean Couturier.

Repères biographiques

auteur dramatique

- 2010 *Bidules trucs*, m.s. Sylvain Maurice
Moi aussi je suis Catherine Deneuve,
m.s. Valéry Warnotte, à Chicago,
Atlanta, Washington Dc.
- 2009 *Et l'enfant sur le loup*,
texte écrit pour Judith Magre,
m.s. Anne-Laure Liégeois
- 2008 *Deux petites dames vers le Nord*, m.s.
Patrice Kerbrat
Molières 2009 - nomination dans la catégorie
« auteur francophone vivant »
- 2007 *Journalistes, petits barbares mondains*,
m.s. Jean-Claude Cotillard
- 2005 *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, m.s.
Jean-Claude Cotillard
Molière 2006 du spectacle du théâtre privé -
nomination dans la catégorie « auteur francophone
vivant »

auteur et metteur en scène

- 2009/10 *Les Couteaux dans le dos*,
créé au Théâtre Les Déchargeurs
- à partir du 23 février 2011, au théâtre de la Bruyère
Pour l'amour de Gérard Philipe, texte et m.s.
Pierre Notte
avec Bernard Alane, Romain Apelboun,
Sophie Artur, Emma de Caunes, Raphaël

auteur-compositeur, metteur en scène et interprète

- 2009 *À la mémoire de Gérard Philipe*, récital de
chanson présenté à Tokyo
- J'existe (foutez-moi la paix)*, cabaret
créé au Théâtre Les Déchargeurs,
présenté au Théâtre du Rond-Point
- 2008 *Dans la boue dans la boue*, récital
« chantefable » inspiré de Aucassin et
Nicolette présenté à Tokyo

Patrice Kerbrat

metteur en scène

Patrice Kerbrat est un metteur en scène prolifique depuis 1977 ; on le retrouve également sur les planches et devant la caméra, au cinéma et à la télévision.

Repères biographiques

Mises en scène depuis 2000 :

- 2009 *La Dernière Audience* de Jean-Claude Idée et Jean des Cars
Le Tartuffe de Molière
- 2008 *Deux petites dames vers le nord* de Pierre Notte
- 2007 *Le Sourire du Diable*, de Paul Edmond
- 2006 *La Danse de l'Albatros* de Gérard Sibleyras
Synopsis et Squash d'Andrew Payne
N'écoutez pas mesdames de Sacha Guitry
- 2005 *La Veuve rusée* de Carlo Goldoni
- 2003 *Hypothèque* de Daniel Besse
- 2002 *Elvire* d'Henry Bernstein
Don Juan de Molière
Gros Calin d'Emile Ajar, adaptation de Thierry Fortineau
Liaison transatlantique de Rozie d'après
Lettres à Nelson Algren de Simone de Beauvoir
- 00-01 *Antigone* de Sophocle
Une chatte sur un toit brûlant de Tennessee Williams
La Collection et L'Amant d'Harold Pinter
Trois versions de la vie de Yasmina Reza

Comédien depuis 2000 :

- 07/08 *Le Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, m.s. Jean-Baptiste Sastre
- 2005 *Les Fausses Confidences* de Marivaux, m.s. Jean-Louis Thamin
- 2003 *Elvire*, d'Henry Bernstein
La Parisienne, d'Henry Becque, m.s. Bernard Murat

Cinéma et télévision depuis 2000 :

- Une affaire d'hommes* de Nicolas Ribowski
Le Paradis pour tous de Alain Jessua
Jusqu'à la nuit de Didier Martiny
Le Cri du hibou de Claude Chabrol
Le Goûter chez Nils de Didier Martiny
La Méridienne de Jean-François Amiguet
Le Génie du faux de Stéphane Kurc
Arsène Lupin : Episode « La robe de diamants » de Nicolas Ribowski
L'homme que j'ai tué de Giorgio Ferrara
Voici venir l'orage de Nina Companeez

Julien Alluguette

comédien

Julien Alluguette est à la fois metteur en scène, interprète au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Il étudie en 2003 et 2004 à l'école La Scène sur Saône (Jean-Louis Robert), puis de 2004 à 2006 à l'école Florent (Jean-Pierre Garnier - Christophe Garcia - Lise Bellynck - Frédérique Farina). Il suit en 2008 le stage « L'acteur créateur » avec Jean-Michel Rabeux, autour de sa pièce *Déshabillages*.

Repères biographiques

Metteur en scène théâtre

08-10 *Cendrillon* de Caroline Delaittre d'après le conte de Charles Perrault

Interprète théâtre

2010 *Ma vie avec Mozart*, texte et m.s. Eric-Emmanuel Schmitt

2009 *A Mona Lisa, Le Louvre, Paris*, m.s. Didier Long

2008 *Equus* de Peter Shaffer, m.s. Didier Long
La Tectonique des sentiments, texte et m.s. Eric-Emmanuel Schmitt

2007 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, m.s. Nicolas Luquin

2006 *Cendrillon, assis dans le petit silence*, m.s. Céleste Germe
Les Muses orphelines de Michel Marc Bouchard, m.s. Paulette M'Bassa
Scènes de chasse en Bavière de Martin Sperr, m.s. Hakima Afroune
La Tempête de William Shakespeare, m.s. Nicolas Luquin

2005 *Un coeur sauvage* de Christophe Botti, m.s. Christophe et Stéphane Botti

Interprète cinéma et télévision

2010 *I Bambini della sua Vita* de Peter Marcias
Louise Wimmer de Cyril Mennegun
Les Mystères de Lisbonne de Raul Ruiz

2009 *Vivre!* de Yvon Marciano

2008 *L'Echappée belle* (court-métrage) de François Tessier

2007 *La Chair de Galatée* (court-métrage) de Sébastien Antoine

2007 *Sa raison d'être* de Renaud Bertrand

2006 *Le Charme des impossibilités* de Nicolas Buenaventura

Récompenses

2010 Nomination aux Trophées Jeunes Talents 2010 dans la catégorie Théâtre

2009 Nomination aux Molières 2009 dans la catégorie révélation théâtrale masculine pour son rôle dans *Equus* au Théâtre Marigny

2007 Nomination meilleur acteur aux Jacques 2007

2006 Tour de bronze au Festival de Tours
Prix de l'interprétation masculine au Festival de Maison-Laffite

Judith Magre

comédienne

Judith Magre est comédienne au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Au cinéma, elle a joué entre autres dans *Les Amants* de Louis Malle, *le Voyou* et *Toute une vie* de Claude Lelouch, *Les guichets du Louvre* de Michel Mitrani...

Au théâtre, elle a joué dans des mises en scènes de Jean-Louis Barrault (notamment *L'Orestie* d'Eschyle), Patrice Kerbrat, Georges Wilson, Marcel Maréchal... Elle s'est notamment illustrée dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux mis en scène par Jean Vilar, *Les Prodiges* de Jean Vauthier mis en scène par Claude Regy (prix de la Critique en tant que Meilleure Comédienne), *Inventaires* de Philippe Minyana mis en scène par Robert Cantarella, *Greek* de Steven Berkoff mis en scène par Lorge Lavelli (Molière de la Meilleure Comédienne dans un second rôle), *Shirley* de Shirley Goldfarb mis en scène par Caroline Loeb (Molière 2000 de la Meilleure Comédienne)...

Repères biographiques

Théâtre depuis 2000 :

- 2010 *Les Combats d'une reine* de Grisélidis Real, m.s. Françoise Courvoisier
- 2008 *Rêve d'automne* de Jon Fosse, m.s. David Gery
- 2007 *Une liaison pornographique* de Philippe Blasband, m.s. Steve Suissa
- 2006 *Histoire d'hommes* de Xavier Durringer, m.s. Michel Didym (Molière 2006- Meilleure Comédienne)
Dieu est un stewart de bonne composition, d'Yves Ravey, m.s. Jean-Michel Ribes
La Profession de Madame Warren de Georges Bernard Shaw, m.s. Michel Fagadau
La Folle de Chaillot de Jean Giraudoux, m.s. François Rancillac
Emy's view de David Hare, m.s. Bernard Murat
Les Parents terribles de Jean Cocteau, m.s. Jean-Claude Brialy
Shirley, de Shirley Goldfarb, m.s. Caroline Loeb (Molière 2000 de la Meilleure Comédienne)
Les Dingues de Knoxville de Joël Jouanneau, m.s. de l'auteur

Cinéma et télévision depuis 2000 :

- 2010 *Ces amours-là* de Claude Lelouch
- 2007 *Le Réveillon des bonnes* de Michel Hassan
- 2006 *Les Interminables* de Thomas Pieds
- 2005 *Trivial* de Sophie Marceau
- 2004 *Nathalie...* d'Anne Fontaine

Jean-Jacques Moreau

comédien

Jean-Jacques Moreau a joué dans une quarantaine de pièces de théâtre depuis 1971, notamment dans des mises en scène de Jacques Echantillon, Jean-Michel Ribes, Robert Cantarella, Jean-Louis Thamin. Il a également tenu de très nombreux rôles au cinéma et à la télévision, entre autres dans des films réalisés par Claude Barma, Jean-Marc Seban, Marcel Camus, Georges Lautner et Gérard Oury.

Repères biographiques

Théâtre depuis 2000 :

- 2009 *Douze hommes en colère*, m.s. Stephan Meldegg
Chants d'adieu
- 2007 *Voltaire's Folies*, m.s. Jean-François Prevand
- 05/04 *Dialogues de bêtes*, m.s. Anne Kreis
- 2004 *L'Homme, la Bête et la Vertu*, m.s. Jean-Claude Idee
- 03/02 *Edgar et sa bonne et le dossier de Rosafol*, m.s. Yves Beaunesne
- 2002 *55 Dialogues au carre*, m.s. Anne Bourgeois
- 2000 *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo, m.s. Jacques Echantillon

Cinéma et télévision depuis 2000 :

- 2009 *Vénus Noire* de Abdellatif Kechiche
Les Dernières heures du Mur de Jean François Delassus
- 2006 *Agathe contre Agathe* de Thierry Binisti
Un rebelle dans la famille (Louis Page)
X Fragile (Commissaire Moulin) de Gilles Behat
- 2005 *Noces rouges* (B.R.I.G.A.D.) de Marc Angelo
- 2004 *Premières armes* (Sandra et les siens) de Paul Planchon
- 2003 *La Peur de l'autre* (Un homme en colère de Didier Albert)
- 2000 *Police racket* (Navarro) de Patrick Jamain
La Saison des bouffons (Madame le Proviseur) de Jean Marc Seban

Spectacles à l'affiche

La Conférence

Christophe Pellet, Stanislas Nordey
4 - 30 janvier, 21h / salle Roland Topor

Le Dodo

Yannick Jaulin, Laurent Brethome
11 janvier - 13 février, 18h30 / salle Jean Tardieu

Harper Regan

Simon Stephens, Lukas Hemleb
Caroline Chaniolleau, Gérard Desarthe, Marina Foïs, Alice de Lencquesaing, Louis Do de Lencquesaing, Pierre Moure
19 janvier - 19 février, 21h00 / salle Renaud-Barrault

Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque

Christophe Alévêque, Philippe Sohier, Maxime Perrin, Francky Mermillod, Julien Bonnard, Stéphane Sangline
25 janvier - 20 février, 18h30 / salle Renaud-Barrault

Autres événements

L'Université Populaire de Caen... à Paris

Un lieu monstre : Arsenal continent perdu
par **Françoise Niay**

13 janvier, 12h30

L'État, un monstre froid...
par **Nicolas Bénéès**

20 janvier, 12h30

Quand la raison vacille
par **Jean-Pierre Le Goff**
27 janvier, 12h30

Dix-huit lectures monstres

Mesure de nos jours
de **Charlotte Delbo**, lu par **Ariane Ascaride**
mise en voix **Robert Guédiguian**

18 janvier - 22 janvier, 18h30

Ces gens qui ne veulent pas mourir...
monologue de **Jean-Louis Bourdon**
lu par **Philippe Bérodot**

27 janvier - 29 janvier, 18h30

J'ai passé toute ma vie à chercher l'ouvre-boîtes
de **Maurice Barthélemy**
lu par **Jean-Quentin Châtelain**

1 février - 5 février, 18h30

L'Intranquille
de **Gérard Garouste et Judith Pérrignon**
lu par **Jacques Weber**

8 février - 12 février, 18h30

